

La dentisterie HOLISTIQUE

Vivre au naturel est une philosophie de vie intégrale dans laquelle, pourtant, les soins dentaires sont encore trop souvent traités en parent pauvre. Or, les pathologies dentaires sont en progression dans nos sociétés, et le lien entre dents & santé générale est avéré. Nouvelle approche douce, la dentisterie holistique propose une voie de soin alternative, globale et biologique, pour croquer la vie à belles dents.

La médecine dentaire actuelle se spécialise dans le monde du petit, du microscopique, et le traitement du symptôme (comme la carie). Elle manque d'un certain recul, et a perdu de vue la notion macroscopique de globalité, d'unicité. Il ne faut pas oublier que derrière les dents, il y a un être humain», explique Pascal Eppe. Ce dentiste, « passionné par la redécouverte de cette globalité », s'est formé à divers outils complémentaires, comme l'ostéopathie, l'homéopathie, la nutrithérapie, mais aussi la PNL ou encore l'approche centrée sur la personne (C. Rogers),... Il est à l'origine de Biodenth, centre d'étude, de recherche et de formation sur la médecine dentaire biologique et holistique (voir encadré).

VOS DENTS AU NATUREL

Penser et agir autrement est le préalable à l'ensemble de cette approche douce : « Pour chaque discipline et spécialité dentaires (orthodontie, parodontie, implantologie, etc.), il faut envisager le versant alternatif, naturel, du soin », explique Pascal Eppe. En quelques clés - complémentaires et interconnectées - il nous livre cette vision alternative de la dentisterie.

- Globalité.** C'est l'axe central de la dentisterie holistique. L'adage « penser globalement, agir localement » s'applique parfaitement. Les dents sont des organes vivants, en interrelation permanente avec le reste de l'organisme. Elles sont le miroir de notre santé, et influent sur celle-ci. On sait, par exemple, que les intestins ont la même origine embryologique que la bouche : bouche et gencives sont donc le reflet du fonctionnement du tube digestif. Autre

exemple, il est maintenant scientifiquement prouvé que l'infection des gencives augmente par 2 le risque d'infarctus et par 7,5 celui d'accouchement prématuré. Dans cet esprit, il est important d'avoir une vision plus large, soit d'aller au-delà de la suppression des symptômes, pour rechercher les causes profondes et traiter le terrain.

- Complémentarité.**

C'est là qu'intervient l'approche pluridisciplinaire, en complémentarité avec d'autres approches holistiques, comme l'homéopathie, l'ostéopathie, la posturologie,... La nutrithérapie (soit l'apport de compléments alimentaires) offre une application et une voie de recherche intéressantes, alimentant cette approche holistique et permettant de soigner le terrain (prévention, détoxication, curatif).

- Biocompatibilité.**

Il s'agit de mettre en œuvre une dentisterie la moins agressive possible, allant vers le maximum de naturel. Aux amalgames, dont la nocivité ne fait plus de doute, le dentiste préférera des résines, des inlays en porcelaine ou incrustations céramiques. Pour désinfecter les racines, il utilisera des huiles essentielles (clous de girofle), plutôt que des pâtes avec cortisone ou formaldéhydes. Il optera pour des pivots et tenons non métalliques, en fibres de verre, pour éviter la corrosion. Les prothèses et couronnes seront sans métal, mais en zirconium, sorte de céramique très dure. On n'usera pas systématiquement des

implants et, s'il y a lieu d'en poser, ils seront également en matériaux immunocompatibles (zirconium). Seules les anesthésies nécessaires seront pratiquées, avec une faible dose et sans conservateurs. Pour les problèmes de décollement des gencives, on utilisera l'huile essentielle de Tea tree, et on polira le tartre sans bistouri, sans décoller la gencive, qui viendra se recoller naturellement (et on ajoutera au traitement un complément nutritionnel : de la prêle, par exemple), et cetera.

- Respect.** Globalité, mais avec une approche individualisée. Chaque être est unique, et on soigne un malade et non une maladie. La dentisterie a tendance à uniformiser les traitements. À vouloir pour tout le monde des dentitions en clavier de piano, abusant des extractions sauvages pour aligner les dents. Il s'agit de bâtir une démarche relationnelle douce, centrée sur le patient. C'est-à-dire un partenariat de confiance qui s'appuie sur l'écoute, et tient compte de la personnalité, des craintes et attentes du patient.



Celui-ci participera activement à la prise de décision le concernant, pour qu'il puisse se réapproprier ses dents. C'est fondamental, et cela demande beaucoup d'humbleté de la part du dentiste ! De même, il faut laisser les forces internes de guérison s'exprimer, même si ça va à l'encontre de la vision classique : par exemple, dans le cas de problème d'alignement, si on libère certains blocages de croissance grâce à l'ostéopathie, la nature refait son travail et sera à même de rééquilibrer les dents. Attention, donc, aux « surtraitements ».

Carine Anselme

EN SAVOIR PLUS

Biodenth (*Biological Dentistry Therapeutic*) est un centre d'études et de recherche sur la médecine dentaire biologique et holistique qui propose notamment des séminaires (médecine dentaire & nutrithérapie, etc.), conférences, échanges et informations pour les dentistes, médecins et thérapeutes orientés vers les médecines douces. Un site Internet (voir ci-dessous) permet l'accès à des informations sur les soins dentaires biologiques, l'agenda des activités, des liens utiles, des dossiers spécialisés & informations spécifiques (par ex. des échanges de cas) pour les praticiens membres, mais aussi des fiches-conseils pour le grand public.

Pour aller plus loin : www.biodenth.be/